prières, en exercices de picté! Mais ce qui touche davantage tous les pèlerins, ce sont ces guérisons corporelles qui s'opèrent si fréquemment dans ces pieux pelorinages: on y voit des infirmités de toute espèce, des malades que l'on porte sur des grabats, d'autres qui ne marchent qu'à l'aide d'un bâton, d'une béquille, de deux béquilles même, d'autres enfin qui ont perdu la vue, l'ouie, la santé, etc. De ces guérisons tout à fait prodigieuses se sont opérées dans l'un et l'autre des pèloringes du diocèse de Saint-Hyacinthe, du neuf et du seize de juillet. Il est prouvé qu'un M. Malo, originaire de la paroisse de Saint-Damase, a laissé ses deux beqr'lles dans l'église de Sainte-Anne. trois ans, cet homme travaillait aux Etats-Unis. était sur un élévateur qui lui fait désaut d'une hauteur de plus de trente pieds. Il tombe avec cet élévateur qui lui casse les jambes en trois ou quatre parties. Longtemps il est sous les soins des médecins, et depuis il ne marche que misérablement à l'aide de deux béquilles. A Sainte-Anue, il va faire sa communion, s'agenouille à la sainte table et met ses deux béquilles en dedans de la balustrade, dans le bas-chœur, en disant de cœur : "Bonne sainte Anne, je vous les donne, si vous no me térissez pas, je retournerai à quatre pattes." C'était sa prière et son expression de foi vive. Il reçoit la sainte communion avec une grande piété, ot se relève sans béquille ni l'aide de personne. Ses jambes sont parfaitement guéries, et il marche lestement à la grande surprise de tous ses co-paroissiens.

Une autre guérison non moins surprenante, est celle d'Hermine Larocque de la paroisse de St-Alexandre. Cette bonne fille, agée de quarante ans, était, depuis son enfance, d'une constitution tellement scrofuleuse, qu'elle ne pouvait marcher qu'à l'aide de béquilles, et ne pouvait jamais se mettre à genoux. On la porte au pèlerinage. Le dix de juillet, elle est dans l'église de Sainte-Anne; un malaise se fait sentir dans tous ses membres, elle fait la sainte communion et se sent